
**Antonio ALMAGRO (ed.), *Aquitectura Sa‘dí.
Marruecos 1554-1659***

Agnès Charpentier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bcai/7168>

DOI : 10.4000/bcai.7168

ISSN : 2731-2046

Éditeur

IFAO - Institut français d'archéologie orientale

Référence électronique

Agnès Charpentier, « Antonio ALMAGRO (ed.), *Aquitectura Sa‘dí. Marruecos 1554-1659* », *Bulletin critique des Annales islamologiques* [En ligne], 38 | 2024, mis en ligne le 14 avril 2024, consulté le 21 avril 2024.
URL : <http://journals.openedition.org/bcai/7168> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bcai.7168>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Antonio ALMAGRO (ed.)
Aquitectura Sa'dí. Marruecos 1554-1659

Madrid, CSIC
 2022, 597 p.
 ISBN : 9788400110642

Mots clés: Maroc, Saadiens, urbanisme, architecture militaire, architecture religieuse, charpente

Keywords: Morocco, Saadians, Town Planning, Military Architecture, Religious Architecture, Wooden Ceilings

Cet ouvrage, très bien édité, présente en presque 600 pages l'architecture saadienne de Marrakech, capitale de la dynastie. Le format du livre (21x28 cm) permet à l'illustration de grande qualité d'être ainsi très lisible (notamment pour les coupes et les plans) et le lecteur a donc toute facilité à suivre les démonstrations de l'auteur. Ce livre présente, après une introduction historique synthétique de la dynastie saadienne, onze articles que l'on peut classer en quatre thématiques. Il aborde en premier les architectures du pouvoir avec l'étude du palais du Badi' et de l'architecture militaire, puis viennent cinq articles sur l'architecture religieuse – les mosquées, les tombeaux saadiens et les *zāwiya-s*. La troisième thématique porte sur l'architecture civile avec une présentation de la restauration du *hammām Bāb Dukkāla*, enfin, la quatrième conclut l'ouvrage avec deux articles traitant des charpentes et des coupoles à muqarnas.

Ce livre rend compte du travail effectué au cours du programme « Arquitectura Sa'dí. La pervivencia de al-Andalus en el Maghreb » financé entre 2015 et 2018 par le Ministère de l'économie et de la compétitivité avec la collaboration du Patronato de la Alhambra y Generalife. Il inclut également l'importante étude réalisée sur le palais du Badi', à partir de 2005, par les équipes de la Escuela de Estudios Árabes de Grenade en coopération avec l'université du Cadi Ayyad de Marrakech.

L'histoire et l'architecture de la dynastie saadienne connaissent ces dernières années un certain regain d'intérêt comme le montre la bibliographie générale disposée en fin d'ouvrage (p. 579-597). Le programme de nos collègues espagnols avait pour objet l'étude et l'analyse des monuments élevés entre le milieu du XVI^e et le milieu du XVII^e siècle. Ceux-ci témoignent de l'idéologie impériale des Saadiens mais ils sont aussi témoins de la tradition architecturale développée en al-Andalus et au Maghreb. La présence importante de « réfugiés » venus d'al-Andalus après l'expulsion

des Morisques est, pour les auteurs du livre, un élément central; la familiarité hispanique des auteurs marque ainsi l'ouvrage. Sous l'impulsion des Saadiens, Marrakech connaîtra des commandes édilitaires d'importance qui ont profondément modifié l'urbanisme de la ville et qui, aujourd'hui encore, la caractérisent et font référence, tout à la fois, au monde d'al-Andalus, aux constructions de l'Espagne contemporaine et aussi à l'architecture mamelouke notamment pour ce qui concerne le sanctuaire de la dynastie.

La contribution de Mercedes García Arenal (p. 10-31) retrace les grands moments de la dynastie. Elle rappelle le développement du soufisme et du chérifisme comme les liens que ces mouvements entretenaient avec les sultans Saadiens et qu'ils ont, en partie, contribué à légitimer. À travers de courtes biographies des sultans, elle brosse la politique internationale du Maroc, pris en tenaille, à ce moment-là, entre les poussées hégémoniques des royaumes ibériques, au Nord et sur la côte atlantique, et celles de l'empire ottoman, à l'Est, et les efforts déployés par les souverains pour réintégrer les réseaux du commerce international. Elle insiste aussi sur les réformes de l'armée et de l'administration mises en place sous 'Abd al-Malik (r. 1576-1578 p. 15-21) pour les rendre plus efficientes; celles-ci placent le Maroc au niveau des États pré-modernes de son temps et témoignent de l'influence de l'administration ottomane dans la nouvelle organisation saadienne; l'adoption de grades ottomans pour l'armée en est le meilleur exemple. 'Abd al-Malik, en effet, qui a vécu en exil dans la régence d'Alger et à Istanbul à partir de 1557, a pris modèle sur l'organisation ottomane.

Toutes les contributions suivantes traitent, comme on l'a dit, des monuments de Marrakech.

Deux articles concernent le palais du Badi': celui d'A. Almagro (*La arquitectura del poder. El palacio al-Badi' de Marrakech*, p. 32-173) et celui de J. M. Puerta Válchez (*Qasr al-Badi', el otro palacio-poema del mundo. Poesía áulica y arquitectura en época sa'dí*, p. 174-223). Après une synthèse historiographique sur l'histoire du palais et les fouilles pratiquées sous le Protectorat français, A. Almagro livre une synthèse très complète sur le monument élevé par Ahmad al-Manṣūr, fondée sur les sources textuelles et graphiques, les vestiges archéologiques et les analyses architecturales qu'il a réalisées. C'est une restitution précise du palais qu'il nous propose. La documentation graphique, de très belle qualité, permet de comprendre les descriptions minutieuses de l'organisation du monument et de son réseau hydraulique complexe dont, aujourd'hui, seuls des vestiges de canalisations sont visibles dans les

pavillons latéraux. L'auteur souligne l'influence des palais ibériques comme l'Alhambra (les pavillons et les bassins centraux, par exemple) ou le palais, plus contemporain, de Philippe II à l'Escurial et une identique volonté d'élever un palais monumental, cadre des cérémonies auliques, qui exprime une idée d'empire. A. Almagro achève son article en replaçant le Badi' dans l'évolution des architectures palatines en Islam d'Occident pour mettre en lumière les éléments qui ont pu servir de modèle. Il revient sur les palais d'al-Andalus : la place de l'eau et les dispositions cruciformes des jardins qui, pour lui, sont repris au Badi', les pavillons de la cour des Lions (p. 158-162), sont, bien sûr, mentionnés mais il fait aussi un parallèle avec des palais de Tunis ou d'Alger, notamment, pour la forme des pièces de réception en « T » renversé, fréquente dans l'architecture ottomane (p. 162-164). Il propose de reconnaître un lien possible entre l'organisation, au Badi', des pavillons oriental et occidental avec leur double galerie, et le Cuarto real de Santo Domingo de Grenade, les pavillons de Top Kapı ou encore avec l'iwan al-Kabir, présent dans la citadelle mamelouke du Caire (p. 164-172). Ces ressemblances soulignées par A. Almagro illustrent un certain renouveau de l'architecture civile saadienne même si l'aspect général du palais reste fidèle à l'architecture d'Islam d'Occident.

L'étude sur le Badi' se poursuit avec l'article de J. M. Puerta Vilchez consacré au lien entre architecture, pouvoir et poésie à travers l'analyse du goût d'Ahmad al-Mansûr pour cette dernière. L'auteur se fonde sur al-Fishtâlî, chroniqueur du souverain, pour montrer l'importance de la poésie dans le décor du palais. Il rappelle la place des poètes à la cour et la présence des vers, thème de décor fréquent, dans les palais antérieurs en Islam et, notamment, à l'Alhambra. Certains des poèmes du Badi' sont traduits en espagnols et leur emplacement indiqué sur un plan (p. 188); on ne peut que savoir gré à l'auteur de les mettre ainsi à disposition des lecteurs.

Enfin, la partie sur l'architecture du pouvoir s'achève par un nouvel article d'A. Almagro portant sur l'architecture militaire de Larache, Fès et Taza (*La arquitectura del poder. Las fortificaciones*, p. 225-271). Cette étude montre l'adoption des nouvelles formes de fortification, comme les bastions adaptés à l'artillerie et les plans en étoiles, par les ingénieurs d'Ahmad al-Mansûr. Le sultan a eu à cœur de protéger les accès venant de l'est (bastion de Taza), ou les ports (Larache). Les forts élevés autour de Fès servent aussi bien à la défendre qu'à prévenir toute révolte de la part de la ville. L'auteur fait un parallèle avec les bastions élevés sur l'enceinte de Grenade.

La troisième thématique sur l'architecture religieuse commence par un article de A. Jiménez Martín qui retrace l'histoire et la genèse des mosquées de Marrakech à l'âge saadien et décrit leur plan et leur organisation (*Mezquitas de Marrakech: de los almohades a los sa'dí*, p. 273-293). L'auteur analyse les différents éléments constitutifs des mosquées de l'époque almohade pour montrer la filiation et le legs almohade et mérinide dans les mosquées saadiennes. Trois articles signés Iñigo Almela s'intéressent, ensuite, plus spécifiquement à l'architecture religieuse saadienne à travers les complexes élevés autour des mosquées al-Muwâssîn et Bâb Dukkâla (*Dos complejos socioreligiosos en torno a mezquitas*, p. 297-373), la madrasa ibn Yûsuf (*La madraza Ibn Yûsuf de Marrakech*, p. 374-425) et enfin les zâwiya-s (*Las zâwiyâ sa'díes de Marrakech*, p. 426-473). Le texte de F. Cherradi qui retrace les différentes étapes de la restauration effectuée sur les décors des tombeaux saadiens, clôt cette thématique (*Restauración de las Tumbas Sa'díes*, p. 474-491).

Comme pour l'étude du Badi', les contributions d'I. Almela comportent des illustrations de très grande qualité. L'auteur replace à chaque fois le monument dans son espace urbain, montre quelles furent les modifications apportées au tissu urbain et indique les raisons de leur construction par le sultan qui les élève (redynamisation d'un quartier, par exemple). Ces trois chapitres renvoient à son livre paru en 2022⁽¹⁾. I. Almela analyse ainsi chacun des éléments constitutifs des bâtiments étudiés, retrace leur histoire et propose des filiations ou des sources d'influence pour les architectures comme pour les décors. Par exemple, si les plans des mosquées et leur décor restent dans la tradition des mosquées almohades et mérinides avec un plan en T marqué, une petite cour et un passage derrière le mihrâb qui rappelle les mosquées de Tlemcen, la notion de complexe et l'association, dans les zâwiya-s, d'un tombeau et d'un sanctuaire, s'inscrivent, selon lui, plutôt dans une influence ottomane. I. Almela insiste aussi sur le lien entre la dynastie et les zâwiya-s (p. 427-430). On peut regretter toutefois que les liens avec Tlemcen pour les chapiteaux de la madrasa B. Yûsuf, par exemple, n'aient pas été mieux mis en évidence (p. 407-408, fig. 39). Le chapitre sur la restauration des Tombeaux saadiens apporte, là encore, de nouveaux relevés et des élévations intéressantes. Des analyses rigoureuses menées sur la

(1) I. ALMELA *Arquitectura religiosa Saadi y desarrollo urbano (Marrakech siglos XVI-XV)*, Editorial Universidad de Granada, 2022, (300 p.). On en trouvera un compte rendu dans le BCAI 37, <https://doi.org/10.4000/bcai.4164>

polychromie, les stucs et les bois sont mentionnées mais malheureusement F. Cherradi ne donne pas de synthèses des résultats. Sans doute feront-ils l'objet d'une publication ultérieure.

La partie suivante sur l'architecture civile ne comporte qu'un seul article d'H. Hadaoui sur le *ḥammām Bāb Dukkāla (Approche historique et archéologique d'un hammām saadien au Maroc: le hammām Bāb Doukkāla à la Medina de Marrakech, p. 492-503)*. Ce texte a le mérite de présenter un monument d'architecture d'utilité publique. Son plan comme son décor témoignent du maintien des types déjà observés, au Maroc, par exemple au *ḥammān al-Mukhfiya* de Fès. L'auteur mentionne les différentes modifications apportées au monument ce qui permet de mieux en saisir la chronologie.

La quatrième thématique, enfin, qui porte sur les charpentes et les coupoles comprend deux articles celui d'E. Nuere (*La carpintería de lazo en Castilla et Marruecos, p 504-525*) et celui de M. Piñuela García, sur les voûtes à *muqarnas* (*Bóvedas de mocárabes en la construcciones sa'díes, p. 526-567*). Les deux textes, assez techniques, analysent les modes de construction de ces couvertures et les comparent avec des réalisations castillanes ou andalouses (à l'Alhambra, par exemple). Les éléments architectoniques sont étudiés au regard des sources textuelles existantes (traités de charpenterie); le lien établi entre tradition islamique en Castille et réalisation marocaine est mis en lumière. Ces deux contributions sont d'un apport

tout à fait nouveau et, même si leur lecture peut être ardue, elles ne sont pas pour autant à négliger.

La conclusion générale de l'ouvrage (p. 568-577) reprend les idées fortes des différentes contributions et, plus encore que l'introduction, unifie tous ces textes en rappelant le contexte historique et politique du Maroc à l'avènement des Saadiens et les objectifs de cette recherche.

Ce livre complet et très bien illustré présente une bonne synthèse de l'architecture saadienne à Marrakech. Les plans et les photos d'excellente qualité pourront servir pour des analyses ultérieures ou des comparaisons. La bibliographie permet de faire le point sur l'état de la question. Les auteurs insistent, parfois beaucoup, sur les liens avec al-Andalus et le parti que le Maroc saadien peut être considéré comme le réceptacle de la tradition d'al-Andalus à cause de l'arrivée des Morisques. Mais les textes montrent bien la complexité des relations politiques et les différentes traditions auxquelles ont puisé les maîtres d'œuvre pour réaliser les monuments. Cet ouvrage, dont les éléments techniques pourront, peut-être, paraître difficiles aux non spécialistes de l'architecture et du décor, est, cependant, essentiel à tout étudiant ou chercheur travaillant sur les XVI-XVII^e siècles au Maghreb ou en péninsule Ibérique comme pour toute personne qui souhaite devenir familière de la ville de Marrakech à l'époque saadienne.

Agnès Charpentier
CNRS-UMR 8167 Orient & Méditerranée